Mme veuve Carnot, gouverneur de Mouvaux, remplacement du grand-duc Serge.

L'Armée Française jugée en Russie

St-Pétersbourg, 2 janvier. — Au cours d'une réunion extraordinaire de l'état-major, à laquelle assistaient les grands ducs Michel et Nicolas, le général Sakharoff a fait un rapport sur les deux grandes manœuvres françaises, concernant des logages particulières par la voie de la presse, l'instruction et la bonne tenue des troupes françaises.

LE CRIME
du boulevard du Temple

L'Instruction

Le juge d'instruction a définitivement abandonné la piste de la serviette. Il est presque acquis aujourd'hui que le personnage vu à Lyon par M. Cochet n'a aucun rapport avec l'assassin. C'est une étrange similitude et voilà tout. Du reste, l'employé du bazar de Lyon commence à perdre sa belle assurance et avoue ne pas très bien reconnaître, dans la photographie d'Anastay, son mystérieux acheteur.

L'enquête se continue activement. M. Poncet a interrogé vendredi différentes personnes qui ont connu Anastay avant son passage à Saint-Cyr, entre autres, M. Bourlois, marchand de jouets en gros, qui a donné d'excellents renseignements sur l'ex-officier. Il est venu quelquefois à l'emporter de l'argent, mais il ne l'a toujours rendu aux époques fixées; le nouvelle jamais cru que ce garçon serait devenu un assassin. »

M. Bourlois a connu Anastay dans un bal de la société l'Avenir de Saint-Mandé, dont il est le président.

L'attitude de l'assassin

Anastay n'était pas venu la voir depuis six mois.

« Je pauvre Lionel, il est toujours aussi poseur! » a dit Passemin après sa confrontation de jeudi avec M. et Mme Labbé de Londres.

Et comme ses gardiens lui demandaient si l'entrevue lui avait produit de l'impression, il haussa les épaules et répondit : « Au point où j'en suis, rien ne m'émeut plus; je paierai ma dette, et qu'on me laisse en paix. »

Puis il a allumé une cigarette en attendant qu'on le ramène dans sa cellule.

Il est toujours très calme, mange avec appétit, fume des cigarettes et cause avec ses gardiens. On voulait vendredi lui donner des plumes et du papier.

— Pour écrire « mes prisons », dit-il en souriant, inutile, le n'y resterai pas assez longtemps.

Anastay a, paraît-il, manifesté l'intention d'être défendu par Me Demange.

La responsabilité d'Anastay

La famille de Louis Anastay consulte en ce moment les médecins spécialistes au sujet du cas de Louis Anastay. Ce matin, des démarches ont été faites auprès du docteur Brouardel afin d'obtenir de lui une consultation à ce sujet.

Le docteur Brouardel s'est récusé et il a invité les personnes qui le sollicitaient à s'adresser plutôt à un médecin aliéniste.

DOUBLE ASSASSINAT A DIJON

Un double assassinat a été commis dans la nuit du 1er janvier, rue Chirvaux, au centre de la ville, juste derrière la préfecture.

Les époux Roy, entrepreneurs de voitures publiques, ont été assassinés pendant leur sommeil, à coups de hache.

Lorsqu'on a pénétré dans la maison, on a trouvé Mme Roy étendue, la tête ouverte, au milieu d'une mare de sang. Elle a été tuée dans son lit.

M. Roy, qui couchait dans une chambre à côté, a été tué de la même façon. Il a eu le crâne fendu d'un seul coup de hache.

Mais il a dû tenter de se défendre; les meubles renversés attestaient les traces d'une lutte.

Après avoir dévalisé le secrétaire, l'assassin a versé du pétrole sur le lit de Mme Roy et y a mis le feu, sans doute dans l'espoir que l'incendie effacerait les traces de son crime. Mais c'est, au contraire, ce qui a décelé l'éveil aux voisins.

L'assassin devait avoir une clé de la maison qui devait bien connaître, car personne n'a entendu ouvrir le chien des époux Roy qui est réputé pour être très méchant.

Les époux Roy étaient très estimés dans leur quartier.

Une profonde émotion règne en ville.

L'auteur présumé du crime est un nommé Charles, Lucien, ancien domestique dont le signalement a été envoyé aux commissaires spéciaux des gares. Il est vêtu d'un gilet noir à manches, d'un veston gris, d'un pantalon de velours, coiffé d'un chapeau de feutre mou gris sale et chaussé de galoches neuves qu'il a dû acheter son crime accompli.

C'est un homme d'un taille moyenne ayant la figure coupée par une forte moustache rousse.

DEUX FEMMES ASSASSINÉES A TOULON

Vendredi matin un crime épouvantable a été découvert au n° 8 de la rue Denfert-Rochereau.

Deux femmes, la veuve Grémillot et sa fille Louise, ont été assassinées cette nuit.

Les deux femmes ont été la gorge coupée.

Les deux victimes vivaient seules et étaient inscrites sur les registres des filles soumises.

La justice se perd en conjectures sur la personnalité de l'assassin qui a fait preuve d'une audace inouïe en même temps que d'une effrayante cruauté.

Après avoir égorgé ses victimes, il les traîna de coupe en coupe et, sa rage apaisée, leva tranquillement ses mains pleines de sang dans une cuvette de gaîches neuves qu'il a dû acheter son crime accompli.

C'est un homme d'un taille moyenne ayant la figure coupée par une forte moustache rousse.

BEUX FEMMES ASSASSINÉES A TOULON

Vendredi matin un crime épouvantable a été découvert au n° 8 de la rue Denfert-Rochereau.

Deux femmes, la veuve Grémillot et sa fille Louise, ont été assassinées cette nuit.

Les deux femmes ont été la gorge coupée.

Les deux victimes vivaient seules et étaient inscrites sur les registres des filles soumises.

La justice se perd en conjectures sur la personnalité de l'assassin qui a fait preuve d'une audace inouïe en même temps que d'une effrayante cruauté.

Après avoir égorgé ses victimes, il les traîna de coupe en coupe et, sa rage apaisée, leva tranquillement ses mains pleines de sang dans une cuvette de gaîches neuves qu'il a dû acheter son crime accompli.

C'est un homme d'un taille moyenne ayant la figure coupée par une forte moustache rousse.

Débordement de la Sambre

Namur, 2 janvier 1892. — La Sambre monte d'heure en heure. Déjà les campagnes et les routes riveraines sont inondées.

Dernière Heure

Service téléphonique de l'Agence Havas

LES RUSSES A TOULON

Toulon, 2 janvier. — La représentation de gala offerte aux marins russes et grecs a eu lieu ce soir. La salle était brillamment illuminée et pavoisée. Les loges étaient toutes occupées par les autorités civiles et militaires.

Le spectacle a commencé par le 2e acte des *Danicheff*. Les Hymnes russe et grec ainsi que la *Marseillaise* ont été l'objet d'ovations enthousiastes.

Quand l'acteur qui représentait Wladimir a dit qu'il s'allierait toujours à la France la représentation a été interrompue par les applaudissements patriotiques du public.

Toulon, 2 janvier. — Pendant l'entr'acte, le maire a offert à ses invités des rafraîchissements au foyer du théâtre.

Le maire a parlé en disant à l'empereur et à l'impératrice de Russie et au roi de Grèce.

Le consul de Russie et le consul de Grèce ont bu à la population de Toulon.

L'état de M. d'Ennery

Paris, 2 janvier. — Nous avons pris dans la nuit des nouvelles de M. d'Ennery. Son état est grave et on s'attend à un dénouement fatal d'un instant à l'autre.

L'évasion de Montpellier

Montpellier, 2 janvier. — L'instruction a accepté la version suivante racontée par les détenus.

Les cinq prisonniers qui tentèrent de s'évader, tuèrent d'abord le gardien.

Martiny n'ayant pas de couilers, Demeple et Méguière grimpèrent dans la gouttière, pu a ils tirèrent par la ceinture.

Hirest ne put monter et dut rentrer dans la prison; mais, voyant le cadavre du gardien assassiné, il eut horreur du crime et se pendit.

Méguière est toujours errant; il a été vu à Montagnac. Il cherche à gagner la frontière des Pyrénées.

DOUBLE ASSASSINAT A DIJON

Un double assassinat a été commis dans la nuit du 1er janvier, rue Chirvaux, au centre de la ville, juste derrière la préfecture.

Les époux Roy, entrepreneurs de voitures publiques, ont été assassinés pendant leur sommeil, à coups de hache.

Lorsqu'on a pénétré dans la maison, on a trouvé Mme Roy étendue, la tête ouverte, au milieu d'une mare de sang. Elle a été tuée dans son lit.

M. Roy, qui couchait dans une chambre à côté, a été tué de la même façon. Il a eu le crâne fendu d'un seul coup de hache.

Mais il a dû tenter de se défendre; les meubles renversés attestaient les traces d'une lutte.

Après avoir dévalisé le secrétaire, l'assassin a versé du pétrole sur le lit de Mme Roy et y a mis le feu, sans doute dans l'espoir que l'incendie effacerait les traces de son crime. Mais c'est, au contraire, ce qui a décelé l'éveil aux voisins.

L'assassin devait avoir une clé de la maison qui devait bien connaître, car personne n'a entendu ouvrir le chien des époux Roy qui est réputé pour être très méchant.

Les époux Roy étaient très estimés dans leur quartier.

Une profonde émotion règne en ville.

L'auteur présumé du crime est un nommé Charles, Lucien, ancien domestique dont le signalement a été envoyé aux commissaires spéciaux des gares. Il est vêtu d'un gilet noir à manches, d'un veston gris, d'un pantalon de velours, coiffé d'un chapeau de feutre mou gris sale et chaussé de galoches neuves qu'il a dû acheter son crime accompli.

C'est un homme d'un taille moyenne ayant la figure coupée par une forte moustache rousse.

L'INFLUENZA

A TOURCOING

Tourcoing est envahi par l'influenza. Depuis plusieurs jours quelques cas étaient signalés, mais depuis deux jours l'épidémie s'est propagée.

Elle nous est arrivée comme il y a deux ans pour nos... étrennes.

A Roncq et au Blanc-Four notamment des familles entières sont atteintes de cette désagréable affection.

A MARCOING

Cette commune paie actuellement son tribut à l'influenza. Il paraît que la moitié des habitants en sont atteints.

Il n'y a pas de maison où on ne compte deux ou trois malades. Heureusement, jusqu'ici les décès sont nuls ou très rares.

Circonstance à noter : Marcoing avait échappé, l'an dernier, à l'épidémie qui sévissait alors avec une très grande intensité dans les environs, à Masnières, notamment.

De divers côtés on signale une recrudescence d'influenza.

A Hem, près Anvers, 124 personnes ont succombé.

Dans la seule journée du 1er janvier, il y a eu 22 décès funèbres.

A Gênes la mortalité augmente; les hôpitaux sont combles. Plusieurs steamers anglais ont dû suspendre leur déchargement faute d'ouvriers.

CHRONIQUE REGIONALE

Le mérite agricole. — Les très nombreux candidats à la décoration du mérite agricole vont éprouver une grosse désillusion.

Bien que les prefets aient été appelés à fournir leur avis sur les candidatures, il n'y aura pas cette année de promotion du premier janvier.

Les nombreux voyages présidentiels et ministériels, les inaugurations, comices, concours, etc., ayant absorbé le nombre de croix disponibles, il en resta le même nombre qui seront distribuées à des fonctionnaires ressortissant au ministère de l'agriculture et aux lauréats du concours général de Paris, en février prochain.

Médailles d'honneur. — Le ministre du commerce et de l'industrie a accordé des médailles d'honneur aux ouvriers ou employés dont les noms suivent :

NORD

Médailles d'or. — MM. Becu, ouvrier nacelier dans la maison Variorotte-Roland, à Marville; Condée, ouvrier corroyeur dans la maison Dampe-Fauvy à Lille : Luez, ouvrier aux mines de Douchy.

Médailles de vermeil. — MM. Herycke, ouvrier tailleur dans la maison Peel, à Bailleul : Dutier, ouvrier fleur dans la maison Crespel et Deseuniez, à Lille : Gérodez, ouvrier charpentier dans la maison Dervaux, à Vieux-Condé; Lefebvre, ouvrier chaudrettier dans la maison Wattelet-Dubesgard, à Lille; Mérese, contremaître dans la maison Carpentier fils, à Cambrai; Pacquez, fileur dans la maison de Bailleul-Lecerf, à Douai.

Médailles d'argent. — MM. Amory, ouvrier chaudronnier spécialiste dans la maison Vallez-Detrano, à Lille; Barrois, ouvrier afféteur dans la maison Ermont-Demon, à Marville; Baudet, ouvrier dans la maison Lambert et Sare-Poterie à Sare-Pierre; Beaucamp, mouleur aux ateliers des forges et fonderies de Sauginet, à Fourmies; Bocquet, surveillant au service de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, à Dunkerque; Bernard, employé dans la maison Wartelle, à Hazebrouck; Bock, ouvrier dans la maison Imbert, à Sare-Poterie; Bouvet, surveillant forgeron dans la maison Dervaux, à Vieux-Condé; Calloz, ouvrier peintre sur bois à Fourmies; Herrin : Ghouget, ajusteur dans la maison Lefebvre-Dumong, à Lille.

Dupressoir, ouvrier graveur dans la maison Daoul, imprimeur, à Lille; Delebasse, contremaître dans la maison Gréz, à Douai; Dupuis, charpentier dans la maison Grez, à Douai; Duparlée, moyen dans la maison Mignot, à Douai; Chambelland, ajusteur dans la maison Jaillet-Chambelland, à Douai; Harnoz, employé dans la maison Colpaert, à Lille; Lemesle, ajusteur, Leclerc, contre-maître dans la maison des fils de Théophile Legrand, à Fourmies.

MM. Mallet, ouvrier dans la maison Decouvelle, à Tourcoing; Ovrier charpentier dans la maison Dervaux, à Vieux-Condé; Pelé, ouvrier charpentier dans la maison Regnier frères à Cambrai; Wattelet, ouvrier boulier à la Compagnie des Houillères de Nord, à Douai; Pelé, ouvrier charpentier dans la maison Mathon et Cie, à Beauvais; Philippe, ouvrier dans la maison Dupuis, à Lille; Ph. François et Cie à Fourmies; Pierrez, contremaître dans la maison Descamps-Beaucourt à Lille; Pierrez, ouvrier dans la maison Boulé à Mars; Rocque, contremaître dans la maison Dessaint-Lambert, à Douai; Sauvage, ouvrier dans la maison Imbert et Cie à Sare-Poterie; Tellier, ouvrier serrurier dans la maison Decaire-Gaziola, à Cambrai; Vanneuville, ouvrier tourneur dans la maison Delcour à Bailleul; Wartel, chef magasinier dans la maison Dupuis-Dupuis-Dupuis, à Lille; Beauchamps, employé dans la maison Dessaint-Lambert.

Médailles de bronze. — MM. Allart, contremaître de peignage dans la maison Isaac Holden et fils, à Croix; Bécu, ouvrier dans la maison Cordier, Dumont, à La Bassée; Cambier, employé dans la maison Turbot, fabricant de chaînes, à Anzin; Dalaut, contremaître dans la maison Lancieux, serrurier, à Valenciennes; Demadrille, contremaître dans la maison Destailleurs, à Lille; Boyer, ouvrier dans la maison Decodts, à Dunkerque; Dewailly, ouvrier aux établissements Cail, à Denain; Drancourt, typographe dans la maison Dutilleul, à Douai; Dubois, ouvrier tourneur en fer dans la maison Lucq, à Dunkerque; Dumon, ouvrier charpentier à la Société des produits chimiques du Nord, à Loos; Foulon, contremaître d'usinage dans la maison Dupuis-Dupuis, à Lille; Gody, ouvrier mineur à la Compagnie des mines de Douchy; Mme Turpin, née Dupuy, employée dans la maison Van der Herrel, à Lille; Wallerand, ouvrier mouleur dans la maison Pelant, à Maubeuge; Thérage, ouvrier métallurgique aux hauts-fourneaux d'Anzin; Lefebvre, directeur du tissage dans la maison A. Lefebvre, à Hazebrouck; Maquet, ouvrier à la Compagnie du Nord, à Hazebrouck; Desmettre, chaudronnier à la Compagnie du Nord, à Hellemmes; Huyghe, ébenniste, à Marcq-en-Baroeul; Lefebvre, ouvrier à la Compagnie du Nord, à Péroschies; Mercese, employé dans la maison Cordier, Dumont, à Bagnolet; Cagnin, employé à Maubeuge, employé à la Compagnie des hauts à hélice du Nord